

XX^e	Espace	
	ESPACE	<p>La Condition Publique Albert Bouvy, architecte - 1901 Roubaix, place Faidherbe</p> <p>MOTS CLES : Circulation Espace Lumière</p> <p>DOMINANTE : ARTS DE L'ESPACE</p>

PERCEPTION DE L'ŒUVRE

PREMIERE APPROCHE

Une longue façade de style local, en briques rouges. Une grande porte arquée qui s'ouvre sur une rue couverte, d'un toit translucide ; une rue pavée, avec des entrées de part et d'autre. Une entrée vers un salon rouge créé à l'aide d'objets du quotidien, à la fois ordonnés et désordonnés, à l'endroit, à l'envers, au sol, sur les murs, au plafond, une invitation à l'imaginaire...

Suit une grande salle très lumineuse, la verrière, en partie coffrée de bois, mais laissant volontairement apparaître les traces du passé : les briques, les matériaux de scellement, le toit en verre qui filtre la lumière naturelle.

De l'autre côté de la rue, une salle d'exposition dans une ambiance feutrée, des images fixes, animées. Un peu plus loin une autre entrée encore, une très grande salle cette fois, une espace blanc à l'opposé du précédent, des murs blancs, en briques, de nombreux piliers viennent « parceller » cet espace un peu comme des arbres dans une forêt.

Une rue donc accueillante, invitante, « pavée de bonnes intentions »....

QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE

La fonction initiale du lieu

Un conditionnement a pour vocation de « conditionner » la laine, c'est-à-dire d'en fixer le prix après avoir analysé le degré d'humidité contenu dans la matière première et donc son poids « loyal et marchand ». Il a aussi pour vocation d'en analyser la solidité et la qualité.

Le contexte historique

Roubaix est une réelle ville-usine née de la révolution industrielle et de l'essor de l'industrie textile au XIX^e siècle (notamment l'industrie de la laine), essor qui a connu son apogée en 1911. De cette mono-industrie textile est né un urbanisme où s'imbriquent de façon anarchique usines et habitat ouvrier (courées). Toutes les étapes de la production textile (symbolisées sur une frise qui orne la façade de l'hôtel de ville) étaient représentées à Roubaix (filatures, retorderies, teintureries, tissages, etc.).

L'une des étapes de cette production consiste à réceptionner la matière première et à l'analyser ; d'où la création d'un conditionnement. Le premier a été construit rue du Château en 1858 à l'initiative de la municipalité. Vite insuffisant, il est remplacé en 1883 par un nouvel établissement, boulevard d'Halluin.

En raison du développement grandissant de l'activité textile, la municipalité achète en 1894 à Mme Motte-Grimonprez un terrain de près d'un hectare, à l'emplacement actuel, pour construire un nouveau conditionnement. S'ensuit un litige avec la chambre de commerce qui veut créer et exploiter elle-même cet établissement. Un décret préfectoral en 1899 met fin au conflit en confiant le projet à cette dernière.

QUELQUES CONNAISSANCES

L'architecture de la Condition Publique

Le bâtiment est construit en 1901 par l'architecte Albert Bouvy et l'entrepreneur Pennel.

Les façades se décomposent en travées d'arcs en plein cintre en brique blanche reposant sur un haut soubassement en pierre bleue. Sur un fond de briques rouges, les briques émaillées multicolores donnent du relief aux 224m de façades sous la forme de damiers, frises ou de tableaux, rehaussés par des cabochons ou des motifs floraux (fleurs de coton) en céramique bleue.

Le porche d'entrée, surmonté d'un fronton semi-circulaire en pierre, calé entre deux piliers de briques, reçoit une imposte en ferronnerie ouvragée.

Comme les fleurs de coton, les deux têtes de béliers couronnant le porche symbolisent la vocation textile de l'édifice.

Le caractère décoratif exceptionnel de ces façades confère au bâtiment une véritable mise en scène urbaine.

L'édifice comporte deux vastes magasins ou halles de stockage couvrant ensemble 5100 m². Ils sont desservis par une rue intérieure couverte en forme de U, longue de 140m, sous une verrière. Cette rue couverte permettait aux camions de se mettre à quai devant les vastes entrepôts.

Soutenues par des colonnes en treillis métallique de 8m de hauteur, les toitures en terrasse des magasins sont en béton armé système Hennebique, utilisation précoce de ce nouveau matériau résistant à l'incendie.

La toiture en terrasse sur une surface de 2000m² maintenait à l'intérieur un degré d'hygrométrie constant : c'est ici qu'est née l'une des premières salles climatisées au monde.

Malgré la crise textile, le bâtiment n'a jamais été dépourvu entièrement d'activités industrielles. En 1998, la Condition Publique est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques et devient la propriété de la Communauté Urbaine de Lille Métropole.

Sa réhabilitation en manufacture culturelle est confiée à l'architecte Patrick Bouchain dans le cadre des réhabilitations de sites industriels en « maisons folie » lors de l'opération Lille 2004 - capitale européenne de la culture. Destiné à s'intégrer comme un lieu de vie ouvert sur le quartier du Pile en pleine requalification, ce lieu a désormais pour vocation d'être un espace de création et de diffusion artistique.

Patrick Bouchain opère une rénovation technique complète mais volontairement pauvre en finitions. Il propose par cette architecture évolutive un lieu ouvert à tous les possibles et l'intègre dans le paysage en offrant des espaces de socialisation pour les riverains (café et restaurant notamment), tout en lui conservant sa mémoire et celle des hommes qui y ont travaillé.

Désormais, la halle située à gauche de la rue couverte (1400 m²) peut recevoir des activités de production, des manifestations et des expositions. Son éclairage naturel est renforcé par le grand lanterneau de la surélévation centrale.

Phénomène botanique surprenant, l'immense toit-terrasse s'est couvert au fil du temps d'une végétation sauvage. La découverte de cette « prairie » a révélé une flore qui a dû s'adapter à un milieu privé d'eau, de nourriture et de soleil sur un sol pollué. Les graminées transportées au fil des années par les balles de laine en provenance de tous les pays, ont créé un équilibre propice à leur développement. Elles symbolisent à elles seules les vagues migratoires qui ont permis l'essor textile de la ville et la population multiculturelle de Roubaix. Une partie réaménagée est accessible au public.

La Condition Publique est aujourd'hui emblématique du renouveau culturel et urbain de Roubaix depuis le milieu des années 1990.

MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DANS LE NORD

Autres exemples de réhabilitations de sites patrimoniaux, industriels pour la plupart :

- ANMT (ancienne usine Motte-Bossut),
- l'Usine
- Chez Rita
- site Roussel
- hôtel d'entreprises Lepoutre
- îlot Crouy
- ...

PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE

CIRCULATION

1. Avec des boîtes en carton de tailles variées, construire (en salle de motricité, de sport...) différents parcours, labyrinthes, en variant les modes de déplacements et circulation :

- à pieds
 - en patins à roulettes
 - en trottinette
 - à plat ventre
 - à reculons...
- nommer les variations possibles
 - agencer les cartons en composant plastiquement une architecture imaginaire
 - tracer un ou plusieurs sens de circulation
 - filmer les évolutions.

2. Façon « maquette », construire une (des) architecture(s) à l'aide de modules de base différents : boîtes à chaussures, boîtes d'allumettes, etc. et organiser ce (ces) module(s), en incitant à des circulations variées. Les éléments circulant pourront varier eux aussi : billes, eau, crayons...

ESPACE

- se créer un espace d'immersion par le son, l'image, en intégrant la notion de corps et de mouvement (possibilité d'insérer des objets dans la scénographie) - lieu : classe, cour, rue, place de village...
- s'approprier ce lieu
- en extraire les caractéristiques et les particularités (aspects insolites, similitudes avec d'autres lieux...)
- être acteur dans cet espace et se mettre en scène
- se photographier ou photographier les autres
- se filmer
- évoluer dans cet espace selon des critères variés (en avant, en arrière, en diagonale, en sautant, en marchant, en courant, en roulant au sol, en dansant...)

LUMIERE

- repérer des espaces ou objets laissant filtrer la lumière, produisant de la lumière naturelle
- jouer avec cette lumière : créer de la transparence (papier, objets...) ou à l'opposé rendre opaque
- se déplacer dans ou avec cette lumière (théâtre d'ombres, ombres chinoises...)
- colorer des éléments lumineux (papiers transparents et/ou colorés sur des fenêtres, sur des lampes de poche)

Sources :

Roubaix, une ville née de l'industrie, Ed. La Voix du Nord / Ed. du patrimoine, 2000

Roubaix ville d'art et d'histoire le guide, Ed. du Patrimoine/Centre des Monuments Nationaux, 2008